

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

35 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

QUAND ON REÇOIT LE MAL POUR LE BIEN

Ce psaume de lamentation s'exprime avec une émotion profonde et pressante. Il fut écrit par un homme pieux maltraité par ceux qui avaient bénéficié de sa bienveillance.

Selon l'en-tête, le psaume fut écrit par David ; nous ne connaissons ni l'époque ni les circonstances de sa rédaction, mais un regard sur la vie du roi identifiera deux périodes pendant lesquelles le psaume pourrait avoir vu le jour : lorsque David fuyait devant Saül et lorsqu'il affrontait la rébellion fomentée par Absalom.

Le langage du psaume est facilement reconnaissable pour toute personne qui a été trahie, ridiculisée, traquée, calomniée, ou menacée par des amis ou des ennemis. Le psalmiste se rend compte de ce qui peut se passer lorsque sa bonté est ignorée et que ceux qui en bénéficient se tournent contre lui, cherchant méchamment à lui faire du mal.

Comment affronter la douleur de l'âme qui résulte de ce genre d'agression ? Le psalmiste demande à Dieu une solution spéciale pour son problème.

I. UNE SOLUTION VENUE DE DIEU (vs. 1-8)

David commence en demandant à Dieu de venir le défendre contre ses ennemis. Dieu fait mieux ce genre de chose que nous. Nous nous faisons piéger par nos émotions et nos pensées se brouillent.

Eternel ! attaque ceux qui m'attaquent,
Combats ceux qui me combattent !
Saisis le petit et le grand bouclier,
Et lève-toi pour me secourir !
Brandis la lance et le javelot contre mes
persécuteurs !
Dis à mon âme : Ton salut, c'est moi ! (vs. 1-3).

David emploie deux métaphores. Le mot "attaque" vient d'un contexte légal ; David veut que Dieu lui serve de conseil et de défense

juridiques. Il se sert aussi de termes militaires, lorsqu'il demande à Dieu de lui procurer des armes divines pour la bataille. L'équipement qu'il demande est défensif (petit bouclier, grand bouclier) et offensif (lance, javelot).

David veut surtout savoir que Dieu le délivrera, qu'il lui dira : "Je suis ton Dieu, je tiendrai ma promesse envers tous ceux qui ont fait alliance avec moi."

Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en
veulent à ma vie !
Qu'ils reculent et rougissent, ceux qui méditent
mon malheur !
Qu'ils soient comme la paille emportée par le
vent,
Et que l'ange de l'Eternel les chasse !
Que leur route soit ténébreuse et glissante,
Et que l'ange de l'Eternel les poursuive !
Que la tourmente les atteigne sans qu'ils le sachent,
Que le filet qu'ils ont caché les capture,
Qu'ils y tombent et soient dans la tourmente !
(vs. 4-6, 8).

Tout en affirmant son innocence, David demande que dans leurs efforts pour le prendre ses poursuivants soient frustrés et embarrassés. Il veut que le jugement de Dieu tombe sur eux.

Cette prière est parfois appelée "imprécatoire", car elle maudit ceux qui s'opposent à Dieu. Ce psaume comporte en effet huit imprécations : 1) "Qu'ils soient honteux et confus" ; 2) "Qu'ils reculent et rougissent" ; 3) "Qu'ils soient comme la paille emportée par le vent" ; 4) "Que l'ange de l'Eternel les chasse !" ; 5) "Que leur route soit ténébreuse et glissante" ; 6) "Que l'ange de l'Eternel les poursuive !" ; 7) "Que la tourmente les atteigne sans qu'ils le sachent" ; 8) "Que le filet qu'ils ont caché les capture". En somme, David demande à Dieu de confondre les mauvaises intentions de ces gens. Il prie pour que la destruction qui lui est destinée se retourne contre eux.

Jointe à ces requêtes est l'affirmation de son innocence. Ses ennemis n'ont aucune raison, selon lui, de l'attaquer comme ils le font.

Ces requêtes imprécatoires très fortes ne nous semblent pas se conformer à l'Esprit de Christ. Cependant, W.O.E. Oesterley observe :

Malgré le mauvais traitement dont est victime le psalmiste, il n'exprime nulle part l'intention (ni même le désir) de prendre une revanche personnelle sur ses ennemis et ses calomniateurs. Il est normal qu'il désire leur châtiment ; notons qu'il laisse cette question entièrement entre les mains du Tout-Puissant.

Nous lisons en Romains 12.19 : “A moi la vengeance, c’est moi qui rétribuerais, dit le Seigneur” (cf. Dt. 32.35). Cette manière sincère de présenter sa cause aux soins du Dieu qui sait tout témoigne d’une réelle authenticité de foi¹.

Robert Alden écrit ceci sur la nature imprécatoire de cette prière de David :

Une explication possible se trouve dans la nature de la haine mentionnée ici. On peut l’appeler une haine sainte. David voyait ces ennemis moins comme ses adversaires personnels que comme ceux de Dieu, de la nation de Dieu, et du dessein de Dieu. Le roi s’identifia si intensément au royaume de Dieu sur la terre que toute opposition était pour lui une résistance à Dieu. Les ennemis n’étaient pas dans l’alliance avec Dieu, ils ne croyaient pas en lui, ils ne se souciaient pas du progrès d’Israël. Il fallait donc les maudire².

La différence entre cette époque et l’ère chrétienne se voit dans le fait que Christ enseigna à ses disciples à prier pour le salut de leurs ennemis (Lc 23.34). Les chrétiens doivent comprendre 1) que les mauvais desseins peuvent avoir pour résultat la prédication de l’Evangile (Ph 1.12), 2) que celui qui prie glorifie Dieu, 3) que les événements le glorifieront également (Ph 1.28–29), et 4) que la vengeance est son affaire (Rm 12.19).

David connaît la promesse de Dieu de bénir ceux qui bénissent son peuple, et de maudire ceux qui le maudissent (Gn 12.3). Sa prière demande donc à Dieu de tenir cette promesse. Dans le contexte de l’Ancien Testament, Dieu préservait une nation comme fondement de l’ère du Nouveau Testament, en vue d’amener dans le monde son Messie et son royaume, l’Eglise. Pour réaliser ce dessein, il fallait juger et vaincre les ennemis du peuple de Dieu. Dieu fit ceci occasionnellement. A la lumière de ces informations sur la période de l’Ancien Testament, la prière imprécatoire était appropriée aux jours de David ; une telle prière ne convient sans doute pas aux chrétiens.

Lorsque nous nous trouvons dans une telle situation, nous devons faire ce que David a fait : demander à Dieu d’apporter sa solution. Quand nous prions comme ceci, nous pouvons lui de-

¹ W.O.E. Oesterley, *The Psalms*, trans. with text-critical and exegetical notes (London : S.P.C.K., 1953), 218-219.

² Robert Alden, *Psalms : Songs of Devotion*, tome 1, *Psalms 1–50* (Chicago : Moody Press, 1974), 86.

mander d’agir selon sa volonté.

UNE SOLUTION POUR LAQUELLE IL PEUT LOUER DIEU (vs. 9–20)

David s’est engagé à avoir confiance en Dieu. Il sait que Dieu répondra à sa demande, ce qui lui permettra de se réjouir en l’Eternel (v. 9).

Tous mes os diront :
Eternel ! qui peut, comme toi,
Délivrer le malheureux d’un plus fort que lui,
Le malheureux et le pauvre de celui qui les dépouille ? (v. 10).

Dans l’attente de l’intervention de Dieu, David promet de l’adorer. Avec l’exagération du poète, il déclare que même ses os participeront à cette louange. Tout son être déclarera : “Il n’existe aucun autre Dieu à part l’Eternel, il délivrera ceux qui l’invoquent, il veillera sur ceux qui sont maltraités.”

De faux témoins se lèvent :
Ils m’interrogent sur ce que je ne connais pas.
Ils me rendent le mal pour le bien :
Mon âme est restée seule.
Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac,
J’humiliais mon âme par le jeûne,
Ma prière revenait sans cesse.
Comme pour un ami, pour un frère, je me traînais lentement ;
Comme pour le deuil d’une mère, je me courbais avec tristesse.
Puis, quand je chancelle, ils se réjouissent et se rassemblent,
Ils se rassemblent contre moi sans que je le sache, ceux qui me frappent,
Ils me déchirent sans relâche ;
Avec les impies, les moqueurs de l’endroit,
Ils grincent des dents contre moi (vs. 11–16).

Ici David décrit spécifiquement les circonstances qui l’entourent. Il parle de “faux témoins”, peut-être parmi ses amis, qui font croire à Saül que David désire s’accaparer du trône ou même l’assassiner.

David se heurte contre ceux-là mêmes pour qui il a été si bienveillant par le passé. Quand ils ont été malades, il a mené deuil sur eux, il a jeûné, il a prié pour eux, il a été pour eux comme un frère et un ami. En somme, il les a traités comme il l’aurait fait pour sa propre mère. Bien que ses prières en leur faveur ne se soient pas exaucées, il a fait ce qu’il a pu.

Ces amis, objets de ses prières, sont devenus à présent des ennemis. Leurs actions, leurs

réjouissances en présence des adversités de David l'inondent de tristesse. Pour accentuer leur calomnie, ils se sont joints à des moqueurs — inconnus de David — qui ne veulent que faire du mal, et ils les ont montés contre lui. Sa réputation a donc été complètement détruite.

Seigneur ! Comment peux-tu voir (cela) ?
Protège mon âme contre leurs sévices,
Ma vie contre les lionceaux ! (v. 17).

Comme l'ont fait bien des justes, David demande que son deuil puisse prendre fin, que sa vie puisse être sauvée de la destruction qui l'entoure, comme une proie a besoin d'être protégée des lions.

Je te célébrerai dans la grande assemblée,
Je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.
Que ceux qui sont à tort mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet,
Que ceux qui me haïssent sans cause ne m'insultent pas du regard !
Car ils ne parlent pas de paix,
Ils méditent la tromperie contre les gens tranquilles du pays (vs. 18–20).

David promet à l'avance qu'il louera Dieu parmi le peuple pour la grande victoire que l'Eternel lui donnera. Il prie pour que ses ennemis ne triomphent pas sur lui, qu'ils ne se réjouissent pas en sa mort. Il ne veut pas que ces gens puissent se regarder en hochant la tête et en clignant des yeux comme pour dire : "Ça y est, nous avons réussi à le détruire !" Selon David, ils ne se satisferont pas du mal qu'ils ont déjà commis. David, quant à lui, est content de vivre tranquillement loin de Saül et de sa cour ; mais ses ennemis ne le lui permettront pas.

III. UNE SOLUTION EN HARMONIE AVEC LA JUSTICE DE DIEU (vs. 21–26)

Pour David, tout doit s'aligner sur le juste jugement de Dieu et la norme de la vérité. Il demande donc à l'Eternel d'user de son intégrité pour le juger, lui et ses ennemis.

Ils ouvrent contre moi leur bouche,
Ils disent : Ah ! ah !
Nos yeux regardent !
Eternel, tu regardes, ne reste pas en silence !
Seigneur, ne t'éloigne pas de moi !
Eveille-toi,
Réveille-toi pour (rétablir) mon droit !
Mon Dieu et mon Seigneur, pour (défendre) ma cause !

Juge-moi selon ta justice, Eternel, mon Dieu !
Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet !
Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : Ah ! voilà ce que nous voulions !
Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons englouti !
Que tous ensemble ils aient honte et qu'ils rougissent,
Ceux qui se réjouissent de mon malheur !
Qu'ils revêtent la honte et la confusion,
Ceux qui s'élèvent contre moi ! (vs. 21–26).

Les méchants persistent dans leur dessein trompeur, ils prédisent haut et fort la chute de David. David sait que Dieu voit son innocence, même si les ennemis prétendent qu'il est coupable.

Encore une fois, David demande à Dieu de lui venir en aide, de combattre pour lui. Il prie que Dieu le juge et qu'il juge ses ennemis, selon sa justice.

Il dit à Dieu : "Ne laisse pas mes ennemis se réjouir de mon malheur, ne les laisse pas dire : 'Il est tombé comme nous l'avons souhaité, nous l'avons détruit'". David prie pour qu'ils soient couverts de honte, de déshonneur, de disgrâce. Il faut que la justice et le bien triomphent. Pour lui, il faut que Dieu tienne ses promesses, qu'il fasse tomber sur ses ennemis les malédictions décrites dans l'alliance.

IV. UNE SOLUTION QUI REJOUIRA LES GENS DE BIEN (vs. 27–28)

Qu'ils poussent des acclamations et se réjouissent,
Ceux qui prennent plaisir à ma justice,
Et que sans cesse ils disent : Exalté soit l'Eternel,
Qui veut la paix de son serviteur !
Et ma langue dira ta justice,
Tous les jours, ta louange (vs. 27–28).

David désire que ceux qui sont pour lui puissent dire que l'Eternel l'a délivré, qu'il faut le louer parce qu'il n'a pas abandonné son serviteur dans un moment de besoin. David ne veut aucune résolution en violation de la vérité, la justice ou le nom de Dieu ; ce qu'il désire c'est que la situation puisse être traitée de manière à ce que l'Eternel soit glorifié.

Encore une fois, il promet de louer Dieu continuellement pour sa délivrance. Il dira à d'autres sa justice et son salut, il les conduira à adorer Dieu.

CONCLUSION

Les plaies infligées par des amis sont parmi les plus douloureuses. Ils sont bénéficiaires de notre amour, de notre temps, de notre encour-

agement ; mais lorsque les jours sont à l'orage et que nous leur demandons leur soutien, ils nous délaissent et parfois ils se joignent même aux forces qui sont contre nous.

Honorer Dieu est facile lorsque nous sommes bien entourés, que notre santé est bonne, et qu'aucun problème ne se pointe à l'horizon. Dans ces moments agréables, nous prions les plus belles prières et chantons les plus beaux cantiques. Mais le vrai test de la foi vient au moment où nos amis deviennent nos ennemis,

où notre corps souffre, et où nous sommes confrontés à des problèmes urgents. Comment prier dans ce cauchemar ?

Le Psaume 35 suggère que dans la nuit la plus noire, nous demandions à Dieu de combattre pour nous. Et il le fera. Le psaume dit en plus que les victoires que Dieu nous donnera seront de nature à susciter notre louange et celle des âmes qui les observent.

